



**ETUDE DE L'INFLUENCE DE L'AUDIT INTERNE SUR LA
PERFORMANCE GLOBALE DES ENTREPRISES DE LA REGION
SOUSS MASSA**

**STUDY OF THE INFLUENCE OF INTERNAL AUDIT ON THE
COMPANIES OVERALL PERFORMANCE IN SOUSS MASSA
REGION**

BENGRICH Mustapha

Enseignant Chercheur

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales (FSJES) d'Agadir,

Université Ibn Zohr - Maroc

Laboratoire de recherche LEREG

m.bengrich@uiz.ac.ma

EL GHADOUIA Mohamed

Doctorant

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales (FSJES) d'Agadir,

Université Ibn Zohr - Maroc

Laboratoire de recherche LEREG

melghadouia@gmail.com

Date de soumission : 12/04/2020

Date d'acceptation : 24/05/2020

Pour citer cet article :

BENGRICH M. & EL GHADOUIA M. (2020). « Etude de l'influence de l'audit interne sur la performance globale des entreprises de la Région Souss Massa », Revue Internationale du Chercheur «Volume 1 : Numéro 2» pp : 98 – 116

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3866249>



Résumé

L'objet de ce papier consiste à analyser la contribution de l'audit interne à la performance globale de l'entreprise. Les données ont été collectées auprès d'un échantillon de soixante entreprises actives dans la région Souss Massa. Les résultats obtenus, au moyen d'une analyse exploratoire et une analyse confirmatoire font ressortir l'existence d'effets positifs et statistiquement significatifs de l'audit interne sur la performance économique d'une part et sur la performance sociale d'autre part. Nous concluons que seulement la performance économique est bien expliquée par les caractéristiques de l'audit interne.

Mots-clés :

Performance économique ; Performance environnementale ; Performance sociale ; Audit Interne ; Caractéristiques de l'audit interne.

Abstract

The purpose of this paper is to analyze the contribution of internal audit to company overall performance. The data was collected from a sample of sixty companies in the Souss Massa Region. The results obtained, by means of an exploratory analysis and a confirmatory analysis; highlight the existence of positive and statistically significant effects of the internal audit on economic performance, on the one hand and on social performance, on the other hand. We concluded that only economic performance is well explained by the characteristics of internal audit.

Keywords:

Economic performance ; Environmental performance ; Social performance ; Internal Audit ; Internal audit characteristics.



Introduction

L'audit interne est une fonction qui a toujours fait partie intégrante du fonctionnement de l'entreprise. Au départ, en tant que mécanisme de contrôle, il se concentrait sur les problèmes comptables et financiers des sociétés. Ensuite, ses activités se sont étendues pour inclure l'évaluation de l'efficacité d'application de toutes les procédures de l'entreprise. De cette façon, l'audit interne a atteint un niveau élevé de contrôle sur toutes les fonctions commerciales de l'entreprise. Il est devenu une combinaison de plusieurs types d'audit (audit financier, audit de conformité, audit opérationnel et audit de gestion) (Ramamoorti, 2003). Ainsi, l'audit interne n'a eu que des effets positifs sur les opérations de l'entreprise, car il permet à l'entreprise d'assurer un bon contrôle des opérations. Cependant, la complexité croissante de la conjoncture économique a nécessité une amélioration constante du processus de gestion. En effet, l'audit interne devait fournir un soutien à chaque étape de la gestion, proposer des conseils dans la conception des processus de travail, identifier les opportunités et fournir des conseils pour de nouvelles améliorations. Par conséquent, il devrait se concentrer non seulement sur les résultats et la mise en œuvre des processus stratégiques dans l'entreprise, mais également sur leur développement et leur amélioration (Đorđević & Đukić, 2017).

Par ailleurs, une meilleure intégration de l'audit interne au processus de gestion a nécessité la création de la fonction d'audit interne afin de coordonner ses activités avec les objectifs de l'entreprise et revoir périodiquement son rôle en fonction des changements, de consulter les cadres intermédiaires, les employés et les autres parties prenantes, de contribuer au développement, de fournir des informations plus larges et un aperçu plus approfondi des problèmes actuels de gestion, de risque et de contrôle. A cet effet, l'audit interne devient un partenaire du management stratégique fournissant aux gestionnaires des informations opportunes, fiables et utiles, comme une base pour initier des actions visant à améliorer la performance de l'entreprise (Đorđević & Đukić, 2017).

En effet, la performance de l'entreprise est au cœur des préoccupations de plusieurs chercheurs en sciences de gestion. Ces recherches étudient la plupart du temps la performance sous un angle financier. Cependant, l'entreprise évolue dans un environnement de plus en plus turbulent. La performance définie en terme financier ne suffit plus (Kaplan et Norton, 1996). Autrement dit, la réussite de l'entreprise ne se traduit plus strictement en termes d'augmentation du bénéfice ou du rendement sur capital investi. La performance devient



multicritère et sa mesure doit tenir compte de cette caractéristique. Dès lors, les entreprises doivent mesurer leurs progrès à partir d'une performance plus globale incluant, en dehors de la dimension économique, des dimensions sociale et environnementale.

D'après ce soubassement théorique, on a pu formuler la problématique suivante : **L'audit interne peut-il contribuer à l'amélioration de la performance globale de l'entreprise ?**

Pour répondre à cette question, le présent article a pour objectif de vérifier cette relation sur un échantillon de 60 entreprises de la région de Souss Massa. Dans cette perspective, la première partie permet de clarifier les concepts-clés mobilisés tout au long de l'article et présenter les différents travaux dans ce sens. La seconde partie expose la méthodologie sur laquelle repose la présente recherche. L'échantillon de 60 moyennes et grandes entreprises ainsi que les méthodes de collecte et d'analyse des données y sont présentés. La troisième partie explique les résultats émanant de l'analyse statistique réalisée. Finalement, la dernière partie propose une discussion de ces résultats sur la base des travaux de recherche tout en mettant en évidence les liens entre les caractéristiques de l'audit interne et les différentes dimensions de la performance globale des entreprises de l'échantillon.

1. Cadre Théorique

1.1. Le concept de l'audit interne

L'audit interne est une entité professionnelle, objective et indépendante qui fournit aux managers des informations et des conseils afin d'améliorer la gestion. Ziani (2019) l'a considéré comme un concept vieux qui vise à vérifier et protéger les états financiers. C'est pour cette raison sa mission était longtemps liée à la Cour des comptes. Đorđević & Đukić (2017) ont indiqué que plusieurs managers s'appuient de plus en plus sur les informations fournies par l'audit interne, ce qui rend leurs décisions plus fiables, plus sûres et plus rapides. En effet, l'audit interne fournit un soutien inestimable à la direction dans des domaines clés garantissant la survie et le succès à long terme de l'entreprise: renforcement des mécanismes de contrôle, renforcement des programmes de minimisation, maîtrise des risques, et amélioration continue des processus des activités au sein de l'entreprise.

Selon l'Association Américaine de Comptabilité, l'audit interne est considéré comme «*Un processus qui consiste à réunir et à évaluer de manière objective et systématique les preuves relatives aux assertions visant les faits et événements économiques, de manière à garantir la correspondance entre ces assertions et les critères admis, et à communiquer le résultat de ces investigations aux utilisateurs intéressés*». Renard (2010) a défini l'audit interne comme un



dispositif interne à l'entreprise qui vise à apprécier l'exactitude et la sincérité des informations comptables, assurer la sécurité physique et comptable des opérations, garantir l'intégrité du patrimoine et juger l'efficacité des systèmes d'informations. Selon Barbier (1995), l'audit interne est *« une activité réalisée par un service de l'entreprise, il consiste à vérifier si les règles édictées par la société elle-même sont respectées »*.

Ces définitions restent extrêmement restrictives puisqu'elles limitent la fonction d'audit interne dans le cadre de conformité des règles de l'entreprise. En outre, la définition internationale adoptée par l'IIA en (1999) stipule que *« L'Audit Interne est une activité indépendante et objective qui donne à une organisation une assurance sur le degré de maîtrise de ses opérations, lui apporte ses conseils pour les améliorer, et contribue à créer de la valeur ajoutée. Il aide cette organisation à atteindre ses objectifs en évaluant, par une approche systématique et méthodique, ses processus de management des risques, de contrôle, et de gouvernement d'entreprise, et en faisant des propositions pour renforcer leur efficacité »*.

Fadzil, et al. (2005) ont précisé que l'audit interne, tout d'abord, doit aider l'organisation à renforcer les systèmes de contrôle interne, en évaluant leur efficacité et leur efficience et en favorisant leur amélioration continue. Dans le même sens, l'audit interne contribue largement à la réalisation des objectifs de l'entreprise et à la mise en œuvre de stratégies pour leur réalisation (Ljubisavljević & Jovanovi, 2011). De plus, la fonction d'audit interne est chargée de renforcer le comité de direction et d'audit (Hutchinson & Zain, 2009).

Dans la même ligne d'idées, l'audit interne détermine la fiabilité, la réalité et l'intégrité des informations financières et opérationnelles provenant de différentes unités organisationnelles. De cette façon, le rapport d'audit interne devient une ligne directrice importante pour une gestion réussie de l'entreprise (Ljubisavljević & Jovanovi, 2011).

Dans l'ensemble, le service d'audit interne fournit un service fiable, objectif et neutre à la direction, au conseil d'administration et au comité d'audit (Ljubisavljević & Jovanovi, 2011). L'efficacité de cette fonction suppose la réalisation des objectifs, qui se traduisent par la satisfaction des besoins d'information de ses parties prenantes, sur cette base, elle a un impact positif sur la performance de l'entreprise (Đorđević & Đukić, 2017).



1.2. La performance globale : un concept difficile à mesurer

La performance globale est un concept multidimensionnel. Elle se définit par des indicateurs multicritères et non plus par une mesure unique (Baret, 2006 ; Lepetit, 1997 ; Germain & Trébucq, 2004). Elle est mobilisée pour évaluer la mise en place du concept de développement durable (Capron & Quairel, 2005). Elle est une notion relative aux objectifs que l'on se fixe, aux résultats que l'on obtient, et aux actions mises en œuvre pour produire ces résultats, grâce à des moyens donnés (El hammoui, 2019).

Selon Yucesoy et Barabási (2016), la performance représente l'ensemble des réalisations objectivement mesurables dans un certain domaine d'activité. Dans la littérature, les définitions de ce concept peuvent être abstraites ou générales, moins définies ou clairement définies (Achim, 2010).

La performance de l'entreprise définit la mesure dans laquelle la tâche cible de l'entreprise a été accomplie par rapport à la production finale à la fin d'une période d'activité (Yıldız, et al., 2014). En effet, la performance des entreprises peut être décrite en fonction du niveau de réussite des entreprises à atteindre leurs objectifs. Au niveau de l'entreprise, la performance est un concept multidimensionnel qui consiste à intégrer le marketing, la gestion globale, la comptabilité, l'économie, la sociologie et la psychologie (Kennerley & Neely, 2002). Fielden, et al. (2003) considèrent que la performance est évaluée en fonction de la réalisation des objectifs organisationnels.

D'ailleurs, la mesure de la performance de l'entreprise est une activité importante qui sous-tend la force de toute entreprise. Dans la littérature, elle est généralement évaluée de différents points de vue. Ainsi, il existe plusieurs systèmes de mesure de la performance et un large éventail de facteurs financiers et non financiers (Maisel & Cokins, 2013; Al-Hakim & Lu, 2017).

À ce titre, Reynaud (2003), Brammer et Millington (2008), Berman et al. (1999), Hart et Ahuja (1996) ont précisé de mesurer la performance globale à partir de trois variables. La première est relative à la performance économique et financière mesurée par ROA, ROE et la rentabilité commerciale. En plus, la seconde performance est sociale qui est appréciée avec l'égalité de traitement, les conditions de travail, le respect des droits de l'Homme, la participation élevée aux réunions, l'encadrement des salariés, et la présence de conditions de travail favorisant l'implication et le degré de satisfaction des acteurs (Savall & Zardet, 2001,



SD21000). Quant à la dernière performance dite environnementale qui est opérationnalisée par la diminution de la pollution et des ressources, la sécurité des produits et des installations (SD21000).

1.3. Contribution de l'audit interne à la performance globale des entreprises

Dans ce domaine, les principales caractéristiques de l'audit interne sont la qualification du dirigeant principal de l'audit, la taille de l'audit interne, l'expérience de l'audit interne et la qualification de l'audit interne.

Dans l'environnement dynamique de l'entreprise, il est impératif que les auditeurs internes soient qualifiés, car ils doivent avoir une connaissance approfondie des affaires, des systèmes, des développements et d'autres sujets d'entreprise. Ils devraient être capables de comprendre et de déchiffrer le fonctionnement et le non fonctionnement de l'entreprise, les forces, les faiblesses des normes, des systèmes et des procédures (Hala, 2003; Clikeman, 2003).

Le chef de l'audit interne est qualifié avec une certification d'audit telle que l'auditeur interne certifié, le professionnel certifié de l'audit du gouvernement, l'auditeur certifié des services financiers. Un auditeur certifié est capable de prendre une bonne décision dans les meilleurs délais sans avoir à attendre ou à consulter une autre équipe (Eighme & Cashell, 2002). De plus, les auditeurs qui ont une des qualifications ont des capacités accrues de suivi de la gestion et de contribution à la prise de décision stratégique (Hillman & Dalziel, 2003). Ces administrateurs peuvent également avoir le potentiel d'influencer les ressources externes, y compris les institutions financières, et de signaler la valeur de l'entreprise aux investisseurs.

La majorité des études précédentes sont axées sur la recherche des qualifications de tous les membres du comité et leur impact sur la performance de l'entreprise, la gestion des bénéfices, la qualité de l'audit et autres en général. Cependant, aucune étude n'a examiné la relation entre la qualification du président de comité d'audit interne et la performance du cabinet. En raison du manque de revue de la littérature et conforme à Hutchinson et Zain (2009), la présente étude tente de combler l'écart en étudiant la relation entre la qualification des membres et la performance de l'entreprise conformément à l'étude de Al-Matari, et al. (2014).

Ensuite, la taille de l'audit interne est également essentielle pour améliorer la performance des entreprises. Cette taille de l'audit interne est mesurée par le nombre de sièges d'audit interne au sein du comité de l'audit interne (Al-Matari, et al., 2014). Le rôle de la taille du comité est expliqué à la lumière de différentes théories. Tout d'abord, l'étude de Jensen (1993) semble cohérente avec Lipton et Lorsch (1992) qui ont suggéré que le nombre approprié de membres



du conseil d'administration serait de sept à huit. De plus, Firsteberg et Malkiel (1994) ont affirmé qu'un conseil de huit membres encourage une plus grande concentration, participation et interactions et discussions authentiques.

Du point de vue de la théorie de la dépendance aux ressources, il postule qu'une plus grande taille du conseil entraînerait une performance supérieure de l'entreprise en raison des diverses compétences, connaissances et expertise contribuées. De plus, les grands conseils d'administration pourraient également offrir la diversité qui aiderait les entreprises à obtenir des ressources essentielles et à minimiser les risques environnementaux (Goodstein, et al., 1994; Ghazal, 2010; Pearce & Zahra, 1992; Pfeffer, 1987).

Dans une autre étude, Hutchinson et Zain (2009) ont exploré l'association entre l'audit interne (expérience d'audit et qualification comptable) et la performance de l'entreprise à la lumière des opportunités de croissance et de l'indépendance du comité d'audit en Malaisie.

Quant à l'expérience de l'audit interne, cette variable est mesurée par le nombre d'années d'expérience du comité, que lui permet de prendre une bonne décision, décider rapidement et faire face à n'importe quelle situation (Al-Matari, et al., 2014).

Conformément à la théorie de la dépendance aux ressources et à ses partisans, les personnes expertes contribuent à la croissance de l'entreprise car elles ont une idée claire de la façon de gérer le processus et d'accomplir leurs tâches avec une qualité supérieure. Et lorsque l'entreprise fournit un conseil d'administration avec de hauts experts, ils aident à comprendre l'environnement externe et, par conséquent, améliorent les performances des entreprises (Al-Matari, et al, 2014).

Plusieurs études empiriques ont exploré l'association entre l'audit interne (expérience d'audit et qualification comptable) et la performance de l'entreprise telles que Hutchinson et Zain (2009) et Prawitt, et al. (2009). Elles ont utilisé des analyses de régression multiple pour tester l'association entre l'audit interne et la performance. Elles ont trouvé une relation significative entre l'expérience de l'audit interne et la performance.

Comme mentionné ci-dessus, il y a un manque d'études examinant la relation entre les caractéristiques de l'audit interne et la performance. A cet effet, notre article contribue à l'enrichissement des études de cette association. Le tableau n°1 récapitule une revue sélective des références sur la relation entre l'audit interne et la performance globale de l'entreprise.



Tableau N°1 : Revue sélective des références sur l'impact d'audit interne sur la performance des entreprises

Thème	Références	Principaux Résultats
Impact de la qualification du responsable d'audit interne sur la performance globale de la firme	Hala(2003); Clikeman (2003) Eighme & Cashell (2002) Hillman et Dalziel (2003) Al-Matari, Al-Swidi et Fadzil, (2014)	Relation positive entre la qualification (connaissances, formations et expertises) de chef d'audit et bonne gestion et performance de l'entreprise.
Impact de La taille d'audit interne sur la performance globale de la firme	Jensen (1993) Lipton et Lorsch (1992) Al-Matari, Al-Swidi et Fadzil (2014) Goodstein, Goodstein, Gautam & Boeker1994; Ghazal (2010); Pearce & Zahra, (1992); Pfeffer, (1987).	Une plus grande taille d'un conseil entraînerait une performance supérieure.
Impact de L'expérience d'audit interne sur la performance globale de la firme	Hutchinson et Zain (2009) ; Al-Matari, Al-Swidi et Fadzil, (2014)	L'expérience aide à comprendre l'environnement externe, et par conséquent, améliore les performances des entreprises
Impact de la qualification d'audit interne sur la performance globale de la firme	Hutchinson et Zain (2009) ; Prawitt, Smith et Wood (2009)	une relation significative entre l'expérience de l'audit interne et la performance

Source : Elaboré par les auteurs

1.4. Hypothèses et modèle de recherche

A partir de cette revue de littérature sélective, nous constatons que les travaux de recherche évoqués, en majorité ont pu trouver des relations positives entre l'audit interne et la performance de l'entreprise. Dès lors, nous pouvons présenter les principales hypothèses de notre recherche comme suit :

H1. La qualification du responsable d'audit interne augmenterait significativement la performance de l'entreprise;

H1.1. La qualification du responsable d'audit interne augmenterait significativement la performance économique;

H1.2. La qualification du responsable d'audit interne influencerait significativement la performance sociale;



H1.3. La qualification du responsable d'audit interne impacterait significativement la performance environnementale;

H2. La taille d'audit interne améliorerait la performance de l'entreprise ;

H2.1. La taille d'audit interne améliorerait la performance économique;

H2.2. La taille d'audit interne influencerait positivement la performance sociale;

H2.3. La taille d'audit interne influencerait positivement la performance environnementale;

H3. L'expérience d'audit interne influencerait positivement la performance de l'entreprise ;

H3.1. L'expérience d'audit interne impacterait positivement la performance économique;

H3.2. L'expérience d'audit interne influencerait positivement la performance sociale;

H3.3. L'expérience d'audit interne influencerait positivement la performance environnementale;

H4. La qualification d'audit interne affecterait positivement la performance de l'entreprise.

H4.1. La qualification d'audit interne améliorerait significativement la performance économique;

H4.2. La qualification d'audit interne influencerait significativement la performance sociale;

H4.3. La qualification d'AI affecterait significativement la performance environnementale.

Par conséquent, notre modèle de recherche est représenté par la figure suivante :

Les principaux construits de notre modèle sont représentés dans le tableau ci-après. En nous basant sur la littérature, nous avons décliné chaque construit en plusieurs items suivants :

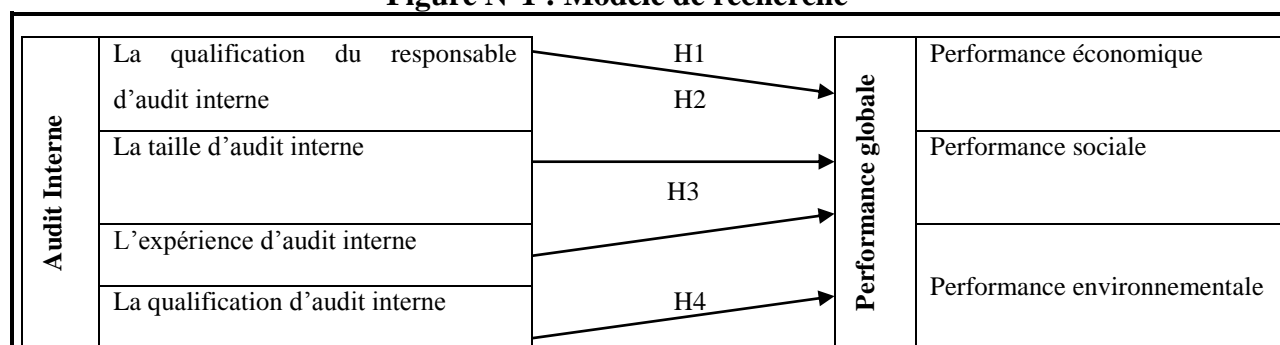
Tableau N°2 : Principaux construits et les items du modèle de recherche

D Construit	Item	Références dans la littérature
Audit interne		
La qualification du responsable d'audit interne	AI1	Hala (2003); Clikeman (2003)Eighme & Cashell (2002);Hillman et Dalziel (2003);Al-Matari, Al-Swidi et Fadzil, (2014) ; Jensen (1993) ;Lipton et Lorsch (1992) ;Goodstein, Goodstein, Gautam & Boeker (1994); Ghazal (2010); Pearce & Zahra, (1992); Pfeffer, (1987); Hutchinson et Zain (2009) ;Prawitt, Smith et Wood (2009).
La taille d'audit interne	AI2	
L'expérience d'audit interne	AI3	
La qualification d'audit interne	AI4	
Performance économique		
la rentabilité économique	PERECO1	Reynaud (2003), Brammer et Millington (2008), Berman et al. (1999), Hart et Ahuja (1996).
la rentabilité financière	PERECO2	
Réduction des coûts	PERECO3	
maîtrise des risques financiers	PERECO4	
Rentabilité commerciale	PERECO5	
Performance sociale		
la maîtrise des risques sociaux	PERSOC1	Savall et Zardet, (2001) ; la norme SD21000
le climat social et les conditions de travail	PERSOC2	
la satisfaction des employés	PERSOC3	
la formation des employés	PERSOC4	
participation moyen des salariés aux réunions	PERSOC5	
Performance environnementale		
réduction des consommations d'eau, d'énergie, de matières premières	PERENV1	Maurel et Tensaout (2014) la norme SD21000
réduction des déchets, volume des papiers consommés et les émissions polluantes	PERENV2	
qualité de produits étant moins polluants de l'environnement	PERENV3	
Adoption de Stratégie environnementale et d'éco-conception.	PERENV4	
Intégration des facteurs environnementaux dans la chaîne d'approvisionnement, de production et de commercialisation	PERENV5	

Source : Elaboré par les auteurs

Par conséquent, notre modèle de recherche est représenté par la figure suivante :

Figure N°1 : Modèle de recherche



Source : Elaboré par les auteurs



2. Méthodologie de recherche

2.1. Selection et description de l'échantillon

L'échantillon de base de notre étude est composé de cent moyennes et grandes entreprises bien structurées opérant dans les secteurs d'agriculture/Pêche, d'industrie et du BTP/Matériaux de construction de la région Souss-Massa. Nous avons consulté l'annuaire de la chambre d'industrie et de commerce d'Agadir pour administrer notre questionnaire durant la période allant de la fin de 2019 à la fin Janvier 2020. On a adopté la méthode d'échantillonnage non probabiliste « à priori » dans la mesure où les cent individus sélectionnés peuvent détenir l'information recherchée. Seulement soixante entreprises ont accepté de participer à notre étude, tandis que le reste a refusé de répondre à notre questionnaire. Cette recherche adopte une position épistémologique positiviste inscrite dans une approche hypothético-déductive.

Tableau N°3 : Caractéristiques des entreprises de l'échantillon

Entreprise	Nombre	Pourcentage
Société anonyme	12	20%
Société à responsabilité limitée	45	75%
Coopérative	3	5%
Total d'entreprises de l'échantillon	60	100%

Source : Elaboré par les auteurs

2.2. Outils statistiques

Afin de pouvoir analyser les relations entre les variables du modèle de recherche, on a fait références aux modèles d'équations structurelles (MES) sous le logiciel Smart PLS (Partial least square). L'avantage le plus important de l'approche MES consiste dans l'identification des variables les plus significativement explicatives des variables dépendantes. L'analyse des données collectées comporte deux volets : l'analyse du modèle de mesure et l'analyse du modèle structurel. Puis, nous nous sommes assuré de la validation du modèle de mesure à travers l'étude de la fiabilité des items, la validité de la convergence des indicateurs de mesure avec les construits et la validité discriminante. Au préalable, une analyse en composantes principales est importante afin d'épurer les items utilisés, de sorte que les construits soient plus valides.

3. Présentation des résultats

Avant d'analyser les échelles de mesure, un par un nous avons vérifié le niveau de factorisation et de fiabilité de l'instrument global qui s'est avéré très satisfaisant (indice

KMO=0.602 ; test de significativité de Barlett=000 ; $\alpha =0.728$). Après l'analyse exploratoire des échelles, il s'est avéré que des items, non corrélés avec les variables latentes et montrent des contributions inférieures à 0.5 sur l'un des axes factoriels, doivent être éliminés. Il s'agit de: PERENV1, PERENV5, PERSOC1, PERSOC2, PERECO3 et PERECO4.

Ensuite, on est assuré de la validation du modèle de mesure à travers l'étude de la fiabilité des items, la validité de la convergence des indicateurs de mesure avec les construits et la validité discriminante. Le tableau suivant présente les principaux résultats :

Tableau N°4 : Loadings des items et variance expliquée (VE) des construits

Construit	Item	Coef. factoriels	VE
Audit interne			
La qualification du responsable d'audit interne	AI1	0,563	57.63
La taille d'audit interne	AI2	0,643	
L'expérience d'audit interne	AI3	0,703	
La qualification d'audit interne	AI4	0,663	
Performance économique			
la rentabilité économique	PERECO1	0,653	50.88
la rentabilité financière	PERECO2	0,835	
Rentabilité commerciale	PERECO5	0,532	
Performance sociale			
la satisfaction des employés	PERSOC3	0,656	66.23
la formation des employés	PERSOC4	0,510	
Participation moyen des salariés aux réunions	PERSOC5	0,728	
Performance environnementale			
Réduction des déchets, volume des papiers consommés et les émissions polluantes	PERENV2	0,846	61.36
Qualité de produits étant moins polluants de l'environnement	PERENV3	0,789	
Adoption de Stratégie environnementale et d'éco-conception	PERENV4	0,641	

Source : Elaboré par les auteurs

D'après les données du tableau ci-dessus, on voit que les items possèdent des coefficients factoriels supérieurs au seuil minimum de 0,5 (Hair et al. 2009). Egalement, le tableau récapitule des valeurs de la variance expliquée (VE) qui dépassent 0,5 ce qui montre la validité des items du questionnaire administré. En plus, le tableau n°4 montre que la validité convergente a été confirmée par l'AVE des construits et la fiabilité composite. En effet, l'AVE pour les construits a des valeurs supérieures au minimum acceptable de 0,5 (Fornell et Bookstein, 1982). En sus, la fiabilité composite (CR) atteste également de l'adéquation des items du modèle de recherche (valeurs supérieures à 0.7). De plus, l'indice Alpha de Cronbach est supérieur à 0,7, ce qui signifie que les résultats sont acceptables.

Tableau N°5 : Validité convergente des construits

Construit	AVE (variance moyenne extraite)	CR (Fiabilité composite)	Alpha de Cronbach
Audit Interne (AI)	0,55	0,74	0,81
La performance économique (PERECO)	0,51	0,80	0,77
La performance sociale (PERSOC)	0,62	0,79	0,73
La performance environnementale (PERENV)	0,63	0,80	0,75

Source : Elaboré par les auteurs

Quant aux résultats de l'évaluation du modèle structurel, les statistiques nécessaires pour la validation des hypothèses sont récapitulées dans le tableau ci-dessous. Il est important de préciser que les hypothèses ont été significativement validées au niveau de 5%.

Tableau N°6 : Test des hypothèses (path coefficients)

Hypothèses	Path coefficient	Stand. error	T-value	P-value
H1.1 : AI1 → PERECO	-0,401	0,010	4.065	0.322
H1.2 : AI1 → PERESOC	0,242	0,002	2.188	0.021
H1.3 : AI1 → PERENV	0,310	0,005	1.445	0.148
H2.1 : AI2 → PERECO	0,423	0,006	1.989	0.042
H2.2 : AI2 → PERESOC	0,381	0,008	1.446	0.248
H2.3 : AI2 → PERENV	0,260	0,066	1.5422	0.323
H3.1 : AI3 → PERECO	0.243	0,014	3.182	0.004
H3.2 : AI3 → PERESOC	0.041	0,010	0.022	0.455
H3.3 : AI3 → PERENV	0.419	0,001	1.578	0.426
H4.1 : AI4 → PERECO	0.461	0,006	1.990	0.003
H4.2 : AI4 → PERESOC	0.841	0,001	2.486	0.012
H4.3 : AI4 → PERENV	1.770	0,003	1.120	0.452

Source : Elaboré par les auteurs

Suite aux résultats du tableau n°6, on constate que les hypothèses H1.2, H2.1, H3.1, H4.1 et H4.2 sont confirmées, tandis que les autres hypothèses sont infirmées. En effet, on peut dire que la qualification du chef de comité d'audit interne et la qualification d'audit interne ont des influences sur la performance sociale, elles ont été appuyées par les t de student significatifs et positifs qui sont respectivement de (t=2.188) et (t=2.486). Ainsi, nous pouvons dire que la qualification du responsable d'audit et la qualification du comité améliorent la performance sociale de l'entreprise. Pour les hypothèses H2.1, H3.1 et H4.1 qui concernent l'influence de la taille, l'expérience et la qualification d'audit interne sur la performance économique, nous obtenons des liens significatifs et positifs ayant respectivement (t=1.989), (t=3.182), et (t=1.990). Cela veut dire que la taille importante, l'expérience accumulée et la certification du comité d'audit peuvent influencer positivement la performance économique de l'entreprise.



Concernant les autres hypothèses, nous avons dégagé des liens positifs et négatifs mais non significatifs. Par ailleurs, nous constatons également que les coefficients de détermination R-square, qui constituent des indices permettant d'évaluer le pouvoir explicatif du modèle de recherche (Chin, 1998), sont faibles. Cela signifie qu'il y a un besoin pour les modéliser avec d'autres paramètres et d'autres items. D'après les résultats de ce coefficient ajusté, les valeurs sont estimées à 0.508 pour la performance économique, 0.213 pour la performance environnementale et 0.222 pour la performance sociale. Comme le montre le tableau suivant :

Tableau N°7 : Coefficient de détermination et coefficient de communalité

	R-square	Q-square
Performance économique	0.508	0.335
Performance environnementale	0.213	0.014
Performance sociale	0.222	0.153

Source : Elaboré par les auteurs

En outre, après l'utilisation de l'approche de la redondance de validation croisée, qui est recommandée par Hair et al (2014), le tableau ci-dessus indique aussi que les indices Q-square de communalité sont supérieurs à zéro. Ainsi, la qualité prédictive de la performance économique s'élève à 0.335, celle de la performance sociale s'établit à 0.153 et celle de la performance environnementale est de 0.014.

4. Discussion des résultats

Nos résultats soulignent que les caractéristiques de l'audit interne peuvent influencer positivement la performance globale de l'entreprise. Il existe des relations positives et significatives entre la qualification du chef de comité d'audit interne et la qualification d'audit interne d'une part et la performance sociale d'autre part. Ces résultats semblent confirmer les travaux d'autres chercheurs sur des problématiques similaires (Sawyer et al., 2003 ; Ackers, 2008a ; Ackers, 2008b). En outre, l'influence de la taille, l'expérience et la qualification d'audit interne sur la performance économique est confirmée. En effet, on a constaté des liens significatifs et positifs entre la taille, l'expérience accumulée et la certification du comité d'audit et la performance économique de l'entreprise. Cela veut dire que plus la taille, l'expérience accumulée et la qualification de l'audit interne sont importants, plus la performance économique est élevée. Ces résultats appuient ceux des chercheurs (Eighme & Cashell, 2002 ; Hillman & Dalziel, 2003 ; Hutchinson and Zain, 2009 ; Prawitt, et al., 2009). En plus, d'après les résultats le l'analyse du modèle structurel, on a constaté des liens moyennes et faibles entre les construits. Par conséquent, des élargissements d'échantillon sont



nécessaires pour pouvoir aboutir à des résultats significatifs plus généralisables. En dépit de l'avantage principal du Smart PLS en tant que logiciel d'analyse statistique qui permet d'aboutir à des résultats pour un échantillon d'individu limité, cependant, la précision des analyses n'est pas toujours atteinte. Nous proposons que cette recherche peut être complétée également en ajoutant d'autres items pour chaque construit afin de lui bien mesurer. De plus, pour bien cerner cette thématique, elle mérite d'être élucidée par des travaux futurs.

Conclusion

L'objectif de ce travail de recherche consiste à analyser la relation les effets statistiquement significatifs et les forces d'association entre les caractéristiques d'audit interne et la performance globale de l'entreprise.

Dans un premier temps, nous avons mesuré les variables dépendantes et indépendantes en utilisant les données collectées auprès des moyennes et grandes entreprises de la région Souss Massa, à l'aide d'un questionnaire. Ensuite, on a fait une analyse en composantes principales (ACP) en vue d'éliminer les items qui n'ont pas une contribution significative à la variable latente. Une analyse confirmatoire s'est déroulée à l'aide de la modélisation par équations structurelles, basée sur les moindres carrées partielles sous SmartPLS.

Enfin, les résultats empiriques dégagés nous permis de confirmer les hypothèses H1.2, H2.1, H3.1, H4.1, H4.2 et infirmer les autres. En effet, nos résultats corroborent ceux obtenus par plusieurs chercheurs à travers différentes études menées sur différents échantillons dans différents contextes, à savoir (Sawyer et al., 2003 ; Ackers, 2008a ; Ackers, 2008b). Ils confirment également ceux de Eighme & Cashell, 2002 ; Hillman & Dalziel, 2003 ; Hutchinson & Zain, 2009 ; Prawitt, et al., 2009.

Le présent travail nous semble important dans le sens de sensibiliser les directeurs d'entreprises de veiller à la création de la fonction audit interne et de la doter de moyens nécessaires. Il existe une carence de travaux empiriques dans ce sens mais qui ont étudié les liens d'une façon individuelle.

Il paraît que les résultats de ce travail soient importants à prendre en considération par les managers et les auditeurs internes des entreprises. Il semble souhaitable d'attirer l'attention des preneurs de décisions envers la prise en considération avec beaucoup de sérieux les anomalies soulevées par le comité d'audit. Cela permet dans un premier lieu d'éviter plusieurs risques et d'améliorer la performance de l'entreprise en deuxième lieu. Cependant, nous



signalons que notre recherche présente des limites. En effet, la taille de l'échantillon est insuffisante. Il est composé uniquement des sociétés actives dans la région SMD. Ensuite, notre analyse est basée sur des échelles restreintes. Une amélioration des échelles est nécessaire pour aboutir à un modèle marocain.

A cet égard, nous comptons également faire des études comparatives entre les sociétés marocaines et les sociétés d'autres pays afin d'explorer les divergences socioculturelles et les ressemblances possibles entre les différents contextes.

Références bibliographiques

- Achim, M. V., (2010). Business performances: between profitability, return and growth. Annals of the University of Craiova, Economic Sciences Series, 2.
- Ackers, B. (2008b). Corporate Social Responsibility—an internal audit perspective, (Part 2), Internal Audit Adviser.
- Ackers, B., (2008a). Corporate Social Responsibility-an internal audit perspective, (Part 1), Internal Audit Adviser.
- Al-Hakim, L., & Lu, W., (2017). The role of collaboration and technology diffusion on business performance. International Journal of Productivity and Performance Management, Vol.66, N°1, pp. 22-50.
- Al-Matari, E., & Al-Swidi, A., & Fadzil, F., (2014). The Effect of the Internal Audit and Firm Performance: A Proposed Research Framework. International Review of Management and Marketing, Vol. 4, No. 1, pp.34-41.
- Barbier, E., (1995). L'audit interne: Pourquoi ? Comment ? ". Editions d'organisation.
- Baret P., (2006). L'évaluation contingente de la performance globale des entreprises : une méthode pour fonder un management socialement responsable ?, 2e journée de recherche du CEROS, pp. 1-24.
- Berman, S.L., Wicks, A.C., Kotha, S., Jones, T.M., (1999). Does stakeholder orientation matter? The relationship between stakeholder management models and firm financial performance. Academy of Management Journal, Vol.42, N°5, pp. 488-506.
- Brammer, S., Millington, A. (2008). Does it pay to be different? An Analysis of the relationship between corporate social and financial performance. Strategic Management Journal, Vol.29 N°12, pp.1325-1343.
- Capron M., Quairel-Lanoizelee F., (2005). Evaluer les stratégies de développement durable des entreprises : l'utopie mobilisatrice de la performance globale, Journée Développement Durable- AIMS – IAE d'Aix-en-Provence, pp.1-22.
- Chin W.W. (1998), « The partial Least Squares approach for structural equation modelling », in G.A. Marcoulides (ed.) Modern Methods for Business Research, Lawrence Erlbaum Associates, London, pp. 295-336.
- Clikeman, P.M. (2003). Where auditors fear to tread: internal auditors should be proactive in educating companies on the perils of earnings management and in searching for signs of its use. Internal Auditor, pp.75-80.
- Đorđević, M., & Đukić, T., (2017). Internal audit and company performance in the republic of serbia. Teme, Vol.42, N°2, pp.585-599.



- Eighme, J., Cashell, J. (2002). Internal auditors' roles in overcoming the financial reporting crisis. *International Auditing*, Vol.17, pp. 3-10.
- El Hammioui, L. (2019). La gestion des compétences comme levier de performance de l'entreprise. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, Vol. 3, N° 6, pp. 1 – 15.
- Fadzil, F., Haron, H., Jantan, M., (2005). Internal auditing practices and internal control system, *Managerial Auditing Journal*, Vol. 20, No.8, 844-866.
- Fielden, S. L., Davidson, M. J., Dawe, A. J., & Makin, P. J. (2003). Factors inhibiting the economic growth of female owned small businesses in North West England. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, Vol.10, N°2, pp. 152-166.
- Firstenberg, P.B., & Malkiel, B.G. (1994). The twenty-first century boardroom: Who will be in Ghazali, N. (2010). Ownership structure, corporate governance and corporate performance in Malaysia. *International Journal of Commerce and Management*, Vol.20, N°2, pp. 109-119.
- Fornell, C. Bookstein, F, (1982). Two structural equation model: LISREL and PLS applied to consumer exit-voice theory", *Journal of Marketing Research*, Vol. 19, pp.440-52.
- Germain C., Trébucq S. (2004). La performance globale de l'entreprise et son pilotage : quelques réflexions, *Semaine sociale Lamy*, pp. 35-41.
- Ghazal, N. (2010). Ownership structure, corporate governance and corporate performance in Malaysia. *International Journal of Commerce and Management*, Vol.20, N°2, pp. 109-119.
- Goodstein, J., Gautam, K. & Boeker, W. (1994) The effects of board size and diversity on strategic change, *Strategic Management Journal*, Vol.15, pp. 241-250.
- Hair J. F., Black W. C., Babin B. J., Anderson, R. E. (2009). *Multivariate Data Analysis*, Pearson. Upper Saddle River (7th edition).
- Hair J., & Sarstedt, M., & Hopkins, L., Kuppelwieser, V., (2014). Partial Least Squares Structural Equation Modeling (PLS-SEM): An Emerging Tool for Business Research. *European Business Review*, Vol. 26, N°2, pp.106-121.
- Hala, N. (2003), Sherron Watkins – If capitalists were angels, *Internal Auditor*, Vol.60, N°11, pp. 38–43.
- Hart, S., Ahuja, G. (1996). Does it pay to be green? An empirical examination of the relationship between emission reduction and firm performance. *Business Strategy and the Environment*, Vol.5, N°1, pp.30-37.
- Hillman, A., Dalziel, T. (2003). Boards of directors and firm performance: Integrating agency and resource dependence perspectives. *Academy of Management Review*, Vol.28, N°3, pp. 383-396.
- Hulland J. (1999), « Use of partial least squares (PLS) in strategic management research: a review of four recent studies », *Strategic Management Journal*, Vol.20, N°2, pp. 195-204.
- Hutchinson, M.R., & Zain, M.M. (2009). Internal audit quality, audit committee independence, growth opportunities and firm performance. *Corporate Ownership and Control*, Vol.7, N°2, pp. 50-63.
- Hutchinson, M.R., & Zain, M.M., (2009). Internal audit quality, audit committee independence, growth opportunities and firm performance. *Corporate Ownership and Control*, Vol.7, N°2, pp. 50-63.
- Jensen, M. (1993). The modern industrial revolution, exit and the failure of internal control systems. *Journal of Finance*, Vol.48, pp. 831-880.



- Kaplan R.S., Norton D.P. (1996), « Using the Balanced Scorecard as a Strategic Management System », Harvard Business Review, January-February, pp. 75-85.
- Kennerley, M., & Neely, A. (2002). Performance measurement frameworks: a review. Business performance measurement: Theory and practice, 145-155.
- Lepetit M. (1997). Performance globale : vers une prise en compte des effets non marchands, in Commissariat Général du Plan, ouvrage collectif, Entreprise et performance globale-outils, évaluation, pilotage, Paris, Economica.
- Lipton, M., Lorsch, J. (1992). Modest proposal for improved corporate governance. Business Lawyer, Vol.12, N°3, pp. 48-59.
- Ljubisavljević, S., Jovanovi, D. (2011). Empirical research on the internal audit position of companies in Serbia. Economic Annals, LVI(191), pp.123-141
- Maisel, L., & Cokins, G. (2013). Predictive business analytics: Forward looking capabilities to improve business performance. John Wiley & Sons.
- Maurel, C., & et Tensaout, M., (2014). Proposition d'un modèle de représentation et de mesure de la performance globale. Association Francophone de Comptabilité. Tome 20, pp.73-99.
- Pearce, J.H., Zahra, S.A. (1992). Board composition from a strategic contingency perspective. Journal of Management Studies, Vol.29, N°2, pp. 411-438.
- Pfeffer, J. (1987). A resource dependence perspective on interorganizational relations. In M. S. Mizuchi, & M. Schwartz (Eds.), Intercorporate relations: The structural analysis of business: 22-55. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Prawitt, D., Smith, J., Wood, D. (2009). Internal Audit Quality and Earnings Management. The Accounting Review, Vol.84, pp. 1255-1280.
- Ramamoorti, S., (2003). Internal Auditing: History, evaluation, and Prospects, in: Research Opportunities in Internal Auditing, The Institute of Internal Auditors Research Foundation, Altamonte Springs, Florida.
- Renard, J., (2010) " Théorie et pratique du l'audit interne". Paris. 7ème, Edition d'organisation.
- Reynaud, E. (2003). Développement durable et entreprise : vers une relation symbiotique. Journée AIMS Atelier développement durable, Angers.
- Savall, H., Zardet, V. (2001). Evolution des outils de contrôle et des critères de performance face aux défis de changement stratégique des entreprises. 22^{ème} Congrès de l'AFC.
- Yıldız, S., Baştürk, F., & Boz, İ. T. (2014). The effect of leadership and innovativeness on usiness performance. Procedia-Social and Behavioral Sciences, Vol.150, pp. 785-793.
- Yucesoy, B., & Barabási, A. L. (2016). Untangling performance from success. EPJ Data Science, Vol.5, N°1.
- Ziani, A., (2019). Le rôle de l'audit interne dans l'amélioration de la gouvernance d'entreprise : Cas Entreprises Algériennes. Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit, Vol. 3, N°8, pp. 1-17.